

une profondeur de plusieurs pouces dans la terre, en ayant soin d'éloigner toute chose qui pouvait nuire, et nous en attendimes le résultat.

Au temps voulu, nous nous aperçumes que les vers enfouis bien avant étaient rendus à la surface, et s'envolaient aussi gaiement que s'ils n'eussent jamais été enterrés—de fait ils avaient éclos plutôt, et paraissaient plus forts que ceux qui étaient restés à la surface pendant l'hiver. Nos observations sembleraient donc indiquer la futilité des suggestions de ceux qui recommandent au cultivateur de labourer profondément pour détruire cet insecte.

Nous n'entendons pas déprécier le labourage profond, au contraire, il n'y a rien dans ce qui a rapport à la bonne rotation de plus essentielle à la culture bien réussie ; nous disons seulement que le labourage profond est presque inutile comme moyen de détruire le ver à blé.

Après nous être assuré par une soigneuse observation des faits ci-dessus, il n'était pas trop pour nous d'espérer d'avoir fait disparaître au moins une partie de la difficulté qui entourait le sujet. Nous prétendons d'abord que l'apparition de la mouche à blé est due à un certain état transitoire du sol, due à l'action atmosphérique, et aussi parce que le blé est sa nourriture particulière ; secondement le temps où la mouche dépose ses œufs ; troisièmement, et la relation exacte qu'il y a entre le temps que le blé met à mûrir et le temps nécessaire au complet développement du ver, (qui a généralement atteint son dernier âge au moment où l'on coupe le blé ; quatrièmement, (ce qui est bien connu) parce que dans un temps donné il se transforme en chrysalide, état dans lequel il se trouve à l'abri des rigueurs de l'hiver, jusqu'au printemps suivant, temps où la chaleur fait naître une nouvelle génération sous la forme de mouches—et enfin, parce qu'il semble profiter aussi bien si non mieux, enfoui dans la terre que lorsqu'il est exposé à la surface.

Néanmoins, il restait encore à savoir quels moyens employer pour détruire les larves dont des myriades couvraient les champs ensemencés,